

ÉDITORIAL

Un palmier- dattier en partage



Vol. 1 No 1 – novembre 2024

ISSN :

EISSN :

p. 05 – 11

En marge de l'égotisme

De l'aperception des valeurs

On the Edge of Egotism

On the Apperception of Values

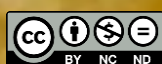
Pr. Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo. Le Français des
Écrits Universitaires [leFEU- E1572300],
Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie),
dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Soumission : 08.07.2024

Acceptation : 08.07.2024

Publication : 01.11.2024



Les contenus de la revue Aporismos sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).

Résumé — Dans cette ère de technologie à outrance, panacée illusoire des communautés contemporaines, l'art peut-il être encore d'une quelconque utilité sociale aux hommes et à leurs sociétés ; d'une quelconque valeur à leurs ambitions démesurées ? À ce titre, une peinture de sable, en apparence insignifiante, peut-elle encore décentement se réclamer d'une moralité certaine aux yeux et à la réflexion d'un spectateur anonyme ? Il semble, à ce propos, que l'aperception des valeurs ne soit nullement étrangère à une attitude parrhésiastique longtemps contenue en communication. Partagée entre égotisme et parrhèsia, la conscience inquiète se réfugie dans le silence.

Mots-clés : *égotisme, aperception, valeur, conscience, parrhèsia.*

Abstract — In this era of excessive technology, an illusory panacea for contemporary communities, can art still be of any social utility to men and their societies, of any value to their excessive ambitions? In this respect, can a sand painting, apparently insignificant, still decently claim a certain morality in the eyes and reflection of an anonymous spectator? It seems, in this regard, that the perception of values is in no way foreign to a parrhesiastic attitude long contained in communication. Divided between egotism and parrhesia, the anxious conscience takes refuge in silence.

Keywords: *Egotism, Apperception, Value, Consciousness, Parrhesia.*

« Empruntant un mot à Stendhal, qui l'a introduit dans notre langue, et le détournant un peu pour mon usage, je dirai que la vraie Méthode de Descartes devrait se nommer *l'égotisme*, **le développement de la conscience pour les fins de la connaissance** » (Valéry, p. 228).

Introduction

La sagesse populaire nous inculque de modérer toutes les passions qui agitent inconséquemment nos cœurs et nos esprits. Il semble qu'un médiocre tableau, une méchante peinture des mœurs¹ puisse y parvenir pourvu que nous daignons nous mettre à sa hauteur. Il nous suffit alors de la fréquenter un certain temps armés de tous les atouts d'une démarche sémiologique et d'adopter sans superbe une attitude égotique – telle que l'entend parfaitement un Valéry fort intentionné.

1. Du développement de notre intellect

« La partie raisonnable (*de l'âme*) est celle où est l'intellect, qui, comme un grand capitaine du haut d'un rempart, commande à ses soudards. Les vertus attribuées à l'intellect sont : sagesse (*sagesse*), science, prudence, les arts, les connaissances des causes et les notices des principes » (Ronsard, 1867, p. 155).

Dans sa définition la plus stricte et non assurément la plus fine, *l'égotisme* serait l'équivalent du *narcissisme*, ou de la *suffisance* sinon de la *vanité* ; une forme avérée et

¹ Même si quelque esprit semble récuser la chose : « Les livres suivent les mœurs et les mœurs ne suivent pas les livres. [...] Les tableaux se font d'après les modèles et non les modèles d'après les tableaux. Je ne sais qui a dit je ne sais où que la littérature et les arts influaient sur les mœurs. Qui que ce soit, c'est indubitablement un grand sot. [...] Les arbres portent les fruits et ce ne sont pas les fruits qui portent les arbres assurément [...] les livres sont les fruits des mœurs » (Gautier, 1876, p. 17).

combien contestée d'*égoïsme*. Pourtant, ce **culte de soi**, que mettent avantagusement en avant la plupart des auteurs, au-delà de la simple disposition à parler de soi², dans un mouvement purement individualiste, permet, au moyen de l'art, de prétendre et d'atteindre un ordre supérieur nécessaire à l'humain : **une aperception³ transcendante** des objets des cultures et des civilisations des hommes au long de l'histoire. Effectivement, « *quelque lié qu'il soit à la civilisation où il naît, l'art la déborde souvent — la transcende peut-être... — comme s'il faisait appel à des pouvoirs qu'elle ignore, à une inaccessible totalité de l'homme* » (Malraux, 1951, p. 623).

Cette note de transcendance confessée invite à répondre à une première question intimement liée à l'aperception des valeurs : — **Quel lien subtil peut-il y avoir entre égotisme et idée de partage entre les hommes ?** — tout cela sans prétention à un quelconque angélisme. La chose est claire.

« Si égotiste que soit l'auteur, une autobiographie — heureusement pour le lecteur — n'est jamais complète. **La mémoire de l'auteur ne peut tout enregistrer, tout conserver.** Et il ne couche par écrit que ce qui peut intéresser ses contemporains et la postérité, ce qui le met en valeur, tout au moins ce qui à ses yeux a du prix » (Lebègue, 1975, p. 899).

Et si, de fait, cette mémoire auctoriale se révèle quelque peu « *défaillante* », jusqu'à quel point pouvons-nous nous y fier, lui donner un semblant de crédibilité sachant désormais que son « *témoignage* » s'avère coupable sinon culpabilisant ? — une réalité malheureuse : « *Il est établi que plus nombreux sont les témoins d'un acte délicieux, plus se dissout pour chacun le sentiment de responsabilité. L'indifférence l'emporte sur la fraternité. Le silence règne et l'apathie s'installe* » (Lecourt, 2013, p. 03).

C'est par conséquent un exercice intellectuel extrêmement délicat, un véritable défi des sens que de fondre dans une œuvre artistique, d'y combiner intimement égotisme⁴ et partage — exercice qui exige de concilier langue et style sur fond de perfectionnisme. La chose est entendue.

« Si l'on s'applique à les distinguer, il semble que l'on puisse définir **la langue** comme **la somme des moyens d'expression** dont nous disposons pour mettre en forme l'énoncé, **le style** comme **l'aspect** et **la qualité** qui résultent du choix entre ces moyens d'expression » (Marouzeau, 1963, p. 10).

² « MM. de Port-Royal ont généralement banni de leurs écrits l'usage de parler d'eux-mêmes à la première personne, dans l'idée que cet usage, pour peu qu'il fût fréquent, ne procédait que d'un principe de vaine gloire et de trop bonne opinion de soi-même. Pour en marquer leur éloignement, ils l'ont tourné en ridicule sous le nom d'*égoïsme*, adopté depuis dans notre langue, et qui est une espèce de figure inconnue à tous les anciens rhéteurs [...] » (Diderot, 1751-1765, p. 431 [art. *égoïsme*]).

³ « [...] unité de la conscience qui accompagne toutes nos représentations [...] » (Riaux, 2016, p. 11).

⁴ « **Le style égotiste consiste à parler de soi. Plus précisément, à parler de soi à la première personne.** Il est en effet tout à fait possible à quelqu'un de parler de lui-même sans le faire à la première personne. Comme on sait, certains auteurs ont choisi de rapporter leurs faits et gestes à la troisième personne. Ainsi Jules César dans ses *Commentaires*, et Charles de Gaulle dans ses mémoires » (Descombes, 2014, p. 08).

Et si ce modeste moyen d'expression « privilégié » se révèle être une simple peinture de sable⁵ qui provoque, à l'improviste, les sens et l'intelligence au contact des êtres et des choses troublés par des faits singuliers... un « **commencement de connaissance** »⁶ (Hugo, 1864, p. 497) ; une quête de **parrhèsia**⁷ des plus discrètes. La chose est convenue.

Cette parrhèsia nécessite une académie où l'on puisse exercer librement et raisonnablement l'exercice de la parole franche suivant un ensemble de circonstances dédié à l'intelligence⁸ conciliatrice ; un espace de prédilection : **l'École**. La chose est décidée.

« **L'École** est le lieu où se croisent de façon privilégiée les enjeux du développement individuel, des apprentissages et de l'intégration sociale. **C'est là où les inégalités culturelles peuvent se réduire ou se creuser de façon irrémédiable** » (Angelergues & al., 2020, 4^e Couv.).

Pendant, selon les époques, en dépit de son autorité, l'École perd graduellement de son influence pour avoir été trop « suffisante », cédant aux caprices des régimes successifs et des innombrables théories matérialistes. Peu soucieuse, entre autres, d'esthétique et de métaphysique, l'École a transformé les esprits au point de négliger « [...] d'adhérer à une métaphysique où le monde sensible participe à un monde intelligible » (p. 10).

2. De l'évolution de notre sensibilité

Quelles seraient les manifestations d'un génie national ? (Brachet, 1874, p. 1) – question des plus délicates, s'il en est, dont la réponse évoque plus qu'elle ne certifie, et qui s'enferme dans un témoignage, paradoxalement, muet et silencieux que vient très souvent comme opportunément contrarier la seule moralité.

⁵ « **Qu'est-ce qui est immédiatement donné à l'homme, sinon, au sens le plus large, tout ce qui vient affecter son esprit ?** Ce qui suppose une capacité de ressentir, nommée par Kant *réceptivité des impressions*, ou sensibilité. Ces impressions [...] constituent une "matière", laquelle est ordonnée, c'est-à-dire est assujettie à quelque chose qui lui donne "forme" ; la matière [...] est *a posteriori*; la forme [...] est, selon Kant, *a priori*; c'est-à-dire fournie par l'esprit lui-même » (Riaux, 2016, p. 11).

⁶ « **Ce commencement de connaissance des grands hommes est nécessaire au peuple.** Le monument provoque à connaître l'homme. On désire apprendre à lire pour savoir ce que c'est que ce bronze. Une statue est un coup de coude à l'ignorance. Il y a donc, à l'exécution de ces monuments, utilité populaire ainsi que justice nationale » (Hugo, 1864, p. 497).

⁷ « **La parrhèsia est une certaine parole de vérité, un dire-vrai** qui ne relève ni d'une stratégie de démonstration, ni d'un art de la persuasion, ni d'une pédagogie. Il y a parrhèsia quand un dire-vrai ouvre pour celui qui l'énonce un espace de risque » – <https://fr.wiktionary.org/wiki/parrhèsia>

⁸ « Or, comme l'art de mouvoir de grandes masses a ses lois dans les facultés du corps, et dans les leviers dont nos bras ont appris à se servir, l'art de penser a les siennes dans les facultés de l'âme, et dans les leviers dont notre esprit a également appris à se servir. Il faut donc observer ces facultés et ces leviers » (Condillac, 1780, p. 02-03).

« [...] la moralité de l'artiste est dans la force et la vérité de sa peinture. En peignant la réalité, en lui infiltrant, en lui insufflant la vie, il a été assez moral : il a été vrai » (Barbey d'Aurevilly, 1851).

Cependant d'aucuns contestent une telle approche, par trop « naïve » sans être vraiment « innocente ».

« **L'art est libre et souverain.** Il se meut à sa fantaisie dans son domaine idéal. Il ne relève ni de la philosophie, ni de la morale, ni de la science, ni de la religion. L'art est lui-même un dogme qui a ses dévots et ses sectaires. Pour prêtres il a les artistes, pour prophètes les poètes, pour croyants tous les penseurs. **L'art anime ses interprètes du souffle mystique de l'inspiration ; il communique à ses fidèles l'extase sacrée de l'admiration. Grâce au charme magique de l'illusion, il possède tous les esprits.**

Pour lui pas de sceptique : il impose aux âmes les plus rebelles ses plus fantasques superstitions, il rend l'athée même crédule. Il évoque, au gré de ses mythes, les sentiments les plus divers et les plus contradictoires, joie et douleur, gaieté et mélancolie, sympathie et antipathie, terreur et pitié. Il arrache une larme au plus enjoué, un éclat de rire au plus soucieux, un cri d'enthousiasme au plus flegmatique, un mot de compassion au plus implacable. Il efface sous les impressions de la fiction les impressions mêmes de la réalité ; il asservit la vérité à sa rêverie ; il donne à l'évidence le démenti triomphant de ses fables. Pouvoir étrange que l'imagination oblige la raison à reconnaître et qui assure à l'art le gouvernement des âmes ! Puissance inexplicable, incontestable, irrésistible et d'autant plus formidable qu'elle est **irresponsable** » (Hugo, 1872, p. 07).

Cette irresponsabilité est cause perpétuelle de passions nouvelles, toujours renouvelées « [... *déjà*] au temps de [nos] premières curiosités psychologiques [...] » (Henriot, 1953 p. 425) qui nous font éprouver ce « *mal du siècle [qui nous fait perdre ; autrement dit, ce] sentiment de la solitude morale* » (Canat, 1904) qui nous submerge et nous trahit.

L'Art nous promet alors de nous racheter... mais, à quel prix ?

Conclusion

Face à l'Art, notre esprit réagit tantôt véhémentement, tantôt langoureusement ; désarmé ou bien exalté sans jamais pourtant rechercher ni s'arrêter paisiblement à cet équilibre des choses que magnifie la conciliation ; cette harmonie qui comble les êtres à la vue d'un spectacle grandiose.

« Arrive, par la force des choses, et de l'âge, un moment où on ne lit plus n'importe quoi. Et c'est peu dire : une très cruelle sélection se met à l'œuvre, implacable, parmi les bons livres eux-mêmes, tranchant dans le vif, dans la matière de la littérature de valeur. Quant à l'autre, même plus la peine d'en parler : plus le temps pour cela, ni la patience. Pourrait-il en être autrement ? » (Raïcu, 2007, p. 30).

Qu'en serait-il donc d'un simple tableau, d'une modeste peinture – qui plus est, encore des plus anonymes ?

Références

- ANGELERGUES, Jacques ; Sarah BYDLOWSKI et Pierre DENIS (dir.) (2020). *L'enfant écolier : prévenir et soigner*. Centre Alfred Binet. Collection : L'enfant, la Psychiatrie et Le Psychanalyste. Paris : Éditions In Press. <https://www.inpress.fr/wp-content/uploads/2020/07/EXTRAIT-L'enfant-écolier-Centre-Alfred-Binet.pdf>
- BARBEY D'AUREVILLY, Jules Amédée (1851). *Une vieille maîtresse*. Paris : Alexandre Cadot, Éditeur. Consulté le 07.09.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6519768g#>
- BRACHET, Auguste (1874). *Morceaux choisis des grands écrivains du XVIe siècle : accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVIe siècle*. Paris : Librairie Hachette et C^{ie}. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3045171n#>
- CANAT, René (1904). *Une forme du mal du siècle : du sentiment de la solitude morale chez les romantiques et les parnassiens* – thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris. Paris : Librairie Hachette et C^{ie}. Consulté le 18.10.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k99765h#>
- CONDILLAC, Étienne Bonnot de (1780). *La logique, ou les premiers développements de l'art de penser : ouvrage élémentaire que le Conseil préposé aux Écoles Palatines avait demandé, et qu'il a honoré de son approbation*. Paris : L'Esprit et de Bure l'aîné. Consulté le 08.09.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k80138k.texteImage#>
- DESCOMBES, Vincent (2014). *Le parler de soi*. Paris : Éditions Gallimard. Consulté le 06.09.2024. <https://www.renaudiephilosophy.com/wp-content/uploads/2018/12/Vincent-Descombes-Le-Parler-de-Soi-Gallimard-2014-1.pdf>
- DIDEROT, Denis (1751-1765). *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Tome cinquième, Discussion-Esquinancie / par une société de gens de lettres. Paris : Briasson/David/Le Breton & Durand. Consulté le 18.08.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50537q#>
- GAUTIER, Théophile (1876). *Mademoiselle de Maupin*. Paris : Charpentier. Consulté le 18.10.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k80430n#>
- HENRIOT, Émile (1953). *Les Romantiques : Courrier littéraire XIXe siècle*. Paris : Éditions Albin Michel. Consulté le 18.10.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4805053d.texteImage>
- HUGO, Victor (1864). *William Shakespeare*. Paris : Librairie Internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven et C^{ie}, Éditeurs. Consulté le 07.09.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9680559t/f77.item#>
- LEBÈGUE, Raymond (1975). Avant-propos. *Revue d'Histoire Littéraire de la France*. Novembre-Décembre 1975, 75^e année - N° 6 : L'Autobiographie, p. 899-900. Paris : Librairie Armand Colin.
- LECOURT, Dominique (2013, printemps). Égoïsme et individualité. *Revue Commentaire* – revue politique française, n° 141 [idées], p. 01-06. Consulté le 06.09.2024. <https://www.institutdiderot.fr/wp-content/uploads/2014/08/RevueCommentaire.pdf>
- MALRAUX, André (1951). *Les Voix du silence*. Paris : NRF–Gallimard, coll. « La Galerie de la Pléiade ». Consulté le 06.09.2024. <https://archive.org/details/dli.ernet.53861>

- MAROUZEAU, Jules (1963). *Précis de Stylistique Française*. 5^e éd. Paris : Masson et C^{ie}, Éditeurs. <https://archive.org/details/julesmarouzeauprecisdestylistiquefrancaisemassom1963>
- RAÏCU, Lucian (2007, mars). « Journal en miettes » avec Eugène Ionesco, Bucarest, Éditions Litera, 1993. *Revue des Deux Mondes* (études et réflexions), p. 30-44. <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/article-revue/journal-en-miettes-avec-eugene-ionesco/>
- RIAUX, Jean-François (2016). L'espace comme « forme *a priori* de la sensibilité ». *L'enseignement philosophique*, 66^e année, n° 4, p. 11-25. Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public. Consulté le 07.08.2024. <https://shs.cairn.info/revue-l-enseignement-philosophique-2016-4-page-9?lang=fr>
- RONCARD, Pierre de (1867). *Œuvres complètes de P. de Ronsard*. Tome 8. Paris : P. Jannet. Consulté le 18.10.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k277825#>
- SHAKESPEARE, William (1872). *Œuvres complètes de W. Shakespeare*. T. 10 / François-Victor Hugo traducteur. Paris : Pagnerre, Éditeur. Consulté le 07.09.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k200706t#>
- STENDHAL (1927). *Souvenirs d'égotisme*. Paris : Le Divan. Consulté le 12.08.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6937c/fi#>
— (1892). *Souvenirs d'égotisme* – autobiographie et Lettres inédites. Paris : Bibliothèque Charpentier.
- VALÉRY, Paul ([1938] 1947). *Variété IV*. Paris : Gallimard, coll. « Blanche ».

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « En marge de l'égotisme : De l'aperception des valeurs », *Aphorismos*, vol. 1, no 1 – novembre 2024, p. 05 – 11.